

Kremlin de Kazan (Fédération de Russie)

No 980

Identification

<i>Bien proposé</i>	Ensemble historique et architectural du Kremlin de Kazan
<i>Lieu</i>	République du Tatarstan, ville de Kazan
<i>État partie</i>	Fédération de Russie
<i>Date</i>	29 juin 1999

Justification émanant de l'État partie

Le Kremlin de Kazan est un monument exceptionnel et complexe d'archéologie, d'histoire, de développement urbain et d'architecture. Ses strates d'occupation s'accumulent depuis plus d'un millier d'années, depuis le Xe et le début du XIe siècle, et font entre 2 et 8 mètres. Il a préservé les vestiges de bâtiments de pierre et de bois de différents types, ainsi que des artefacts de la culture matérielle et spirituelle des peuples qui habitaient l'ancienne Kazan à l'époque pré-mongole, à l'époque de la Horde d'or du khanat de Kazan. Ce complexe unique possède un énorme système fortifié en maçonnerie qui date du Xe siècle, seul témoin de cette culture aujourd'hui éteinte.

Le Kremlin de Kazan conserve les traces de trois grilles de développement urbain : tatar, pré-régulier russe et régulier européen. Seuls vestiges du complexe urbain de la période du khanat (du XVe au XVIe siècle) subsistant, l'esquisse des murailles du XVe siècle, et les mausolées des khans de Kazan. La tour de Sioumbeki est l'une des quelques tours penchées au monde. Les monuments architecturaux existants sont l'œuvre des maîtres d'œuvre Postnik Yakovlev (« Barma ») et d'Ivan Shiryai, à qui l'on doit la cathédrale Saint-Basile de Moscou. K.A. Ton a construit l'ancien palais du gouverneur et ses quartiers impériaux.

Le Kremlin de Kazan est le seul représentant au monde de la culture et du pouvoir de l'État tatar, la seule forteresse tatare subsistante avec des traces du schéma urbain d'origine. C'est le fruit de l'interaction de divers développements et cultures : Bulgares, Horde d'or, Tatars du Kazan médiéval, Italiens, Russes et Tatars contemporains. Il marque la frontière nord-ouest de l'expansion de l'Islam dans le monde et, au sud, la limite de celle du style Pskov-Novgorod en Russie, qui fait la synthèse des styles architecturaux tatar et russe dans ses principaux monuments (tour de Sioumbeki, cathédrale de l'Annonciation et la tour du Sauveur). Les grands

développements urbains du XXe siècle n'ont pratiquement pas touché le Kremlin de Kazan.

Critères ii, iii et iv

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

La première occupation humaine dans la région de Kazan remonte au VIIe et au VIIIe millénaire avant notre ère ; on y trouve des vestiges de l'âge du bronze (IIe au I^{er} millénaire, peuplement ancien de la région de Kazan), et du début de l'âge du fer (VIIIe au VIe siècle avant notre ère, culture ananine), et du début de la période médiévale (IVe-Ve siècle après J.-C., culture azeline). Du Xe au XIIIe siècle, Kazan est une ville bulgare pré-mongole. Ce qui est aujourd'hui la colline du Kremlin est alors un peuplement marchand fortifié, entouré de douves, de digues et d'entrepôts. Une forteresse en pierre est bâtie au XIIe siècle, et la ville devient peu à peu un avant-poste à la frontière nord de la Bulgarie de la Volga. La vieille ville s'étend vers l'est, sur le site de l'ancien monastère de Notre-Dame de Kazan. Au XIIIe siècle, les Mongols donnent l'ordre de détruire la forteresse. Une citadelle est alors construite ; c'est là que siège le prince de Kazan, et que se trouvent aussi les institutions administratives et religieuses de la ville. Pendant la première moitié du XVe siècle, la ville devient capitale de la principauté musulmane de Bulgarie, avec des fonctions administratives, militaires et marchandes.

- Capitale du khanat de Kazan (1438-1552)

Au milieu du XVe siècle, l'État tombe sous le joug d'une dynastie des khans de la Horde d'or, de la branche d'Ulug Mukhammed. L'ancienne forteresse de pierre est restaurée et étendue à ce qui est aujourd'hui le site du Kremlin, et le territoire placé sous contrôle organisé. Au milieu du XVI^e siècle, le site est une solide forteresse, faite de bois et de pierre ; la citadelle abrite le palais du khan et la mosquée du khan compte aussi les tombes et la nécropole des khans de Kazan (il est possible que ce soit un lieu de pèlerinage). Le palais du prince est reconstruit et devient la cour du khan, sans pour autant abandonner son schéma fondamental ; c'est là aussi que sont entreposés le trésor, les archives et les manuscrits. En surplomb du paysage urbain de Kazan, la cour est encerclée de plusieurs murailles de différents niveaux, de nombreux pavillons, de galeries, de la mosquée du khan et d'autres édifices publics. La porte de l'Ouest est sa structure la plus imposante.

- Capitale des pays de la Volga annexés (royaume de Kazan, 1552-1708)

En 1552, les forces russes prennent Kazan ; après la campagne de la Volga d'Ivan le Terrible, la ville devient la nouvelle capitale chrétienne des pays de la Volga. Le nouveau Kremlin russe est analogue à la forteresse tatare, dont il conserve le schéma urbain, la relation à l'environnement, l'emplacement des tours et le plan intérieur

de base. La tour de guet des anciennes douves de Tazik subsiste, mais devient le clocher de la nouvelle cathédrale de l'Annonciation. Aux XVIe et XVIIe siècles, il n'y a pas de construction à grande échelle dans le Kremlin ; les édifices tatars qui restent sont réutilisés et les mosquées peu à peu transformées en églises chrétiennes. Le Kremlin subit quelques modifications, reflétant son nouveau statut de pôle chrétien orthodoxe, avec deux monastères (le Sauveur Transfiguré, la Trinité) et de place-forte militaire. La cour du khan devient un arsenal, et de nouveaux quartiers administratifs sont construits dans la partie sud de la forteresse, dans les appartements du palais du Tsar. Au fil des ans, Kazan conserve sa fonction commémorative, transparaissant dans la tombe du saint à proximité de la cathédrale du Sauveur Transfiguré, les églises Saint-Nicolas Ratny et Nikita Selunskii, la chapelle du Vernicle et la Sainte source (Tainkitskii).

- Capitale de la première province de Kazan (1708 à la fin du XVIIIe siècle)

Au début du XVIIIe siècle, Kazan devient la capitale de la province de Kazan, qui comprend de vastes territoires des pays de la Volga et de l'Oural. Kazan est donc à nouveau reconstruite. Le centre administratif de l'ancien royaume de Kazan, situé au sud, revient au nord, où il était à l'époque des Tatars. La maison du Commandant en chef, à la place de l'ancien palais du khan, devient le nouveau cœur de la forteresse, suggérant la prépondérance du pouvoir séculier. Elle est renforcée par la masse de la cathédrale de l'Annonciation et son clocher, dans l'ombre de laquelle s'élève le monastère du Sauveur Transfiguré.

- Capitale de la deuxième province de Kazan (fin XVIIIe siècle aux années 1920)

Le schéma urbain du Kremlin est rendu plus régulier, et certaines anciennes rues datant de l'époque du khanat sont éliminées. Les fonctions, en revanche, demeurent fondamentalement identiques. La rue qui relie les tours Spasskaya et Tainitskaya le long de l'axe nord-sud est redressée, et sépare le quartier de la forteresse en deux zones fonctionnelles bien distinctes. (1) Celle de l'est, qui comprend le palais du gouverneur, les fonctions publiques, le Consistoire, la cathédrale de l'Annonciation et l'Évêché ; (2) celle de l'ouest, qui comprend la fonderie à canons, l'école des cadets et l'ensemble du monastère du Sauveur Transfiguré. La forteresse perd de son importance militaire, tandis que l'accent est mis sur l'administration, ce qui n'en fait plus qu'un simple tribunal d'administration provinciale. On le constate particulièrement dans l'orientation de toutes les élévations principales en direction de la ville. De petits bâtiments administratifs de styles divers sont ajoutés à l'ensemble.

- Capitale de la République autonome des Tatars (1922-1992)

Pendant la persécution stalinienne, la plupart des églises du Kremlin sont démolies, ce qui ne fait qu'empirer la dégradation de l'ensemble. Celui-ci a perdu beaucoup de ses anciens traits dominants : les clochers des cathédrales de l'Annonciation et du Sauveur Transfiguré, l'église de Cyprien et de Justinia, le complexe du monastère du Sauveur Transfiguré, le dôme de l'évêché et ceux de la cathédrale de l'Annonciation. Les murs et les tours font l'objet de

rénovations depuis les années 1950, la cathédrale de l'Annonciation et la tour de Sioumbeki depuis 1980. Le Kremlin conserve son statut de siège du pouvoir de l'État et de caserne.

- Capitale de la République du Tatarstan (depuis 1992)

Le 22 septembre 1994, le Kremlin devient le Musée historique, architectural et artistique du « Kremlin de Kazan ». L'ensemble historique entre dans une nouvelle ère. La fonction de caserne est supprimée, la fonction de musée ajoutée. La réhabilitation met l'accent sur l'aspect de l'ancienne forteresse et sur les fonctions commémoratives et religieuses perdues. La rénovation de l'école des cadets commence ; on lance un projet de reconstruction de la mosquée historique de Kul-Sharif, sur le site de la mosquée principale, détruite, de l'époque du khanat. La construction doit réhabiliter l'intégrité urbaine perdue de l'ensemble du Kremlin, enrichir le paysage et symboliser l'existence pacifique des deux grandes confessions du Tatarstan, l'Islam et la chrétienté. Les minarets de la nouvelle mosquée doivent recentrer la composition chancelante du Kremlin, et devenir le nouveau trait dominant du complexe. Les travaux de construction sur le complexe de l'ancienne fonderie à canons ont commencé, en vue de créer un musée. Certains étages de l'édifice disgracieux du nord seront démolis, et les élévations seront rénovées dans l'esprit des XVIIIe et XIXe siècles.

Description

Le Kremlin de Kazan est une forteresse médiévale ; son espace intérieur présente un plan régulier et il abrite des édifices datant du XVIe au XIXe siècle, avec des vestiges des fortifications et des structures du Xe au XVIe siècle. Le Kremlin est situé dans la partie centrale, sur le promontoire d'un terre-plein élevé, sur la rive gauche de la rivière Kazanka (le dénivelé maximum de la colline fait 28 mètres). Le territoire du Kremlin est un polygone irrégulier, allongé dans la direction nord-sud, du fait de la topographie du site. Actuellement, il inclut plusieurs ensembles historiques, architecturaux et archéologiques, parmi lesquels : les fortifications, le palais du gouverneur et la tour de Sioumbeki, la cathédrale de l'Annonciation, les services publics, le monastère du Sauveur Transfiguré, l'école des cadets et la fonderie à canons. Les strates archéologiques font entre 3 et 8 mètres.

Voici les principaux bâtiments et ensembles historiques du Kremlin de Kazan :

- Fortifications

Les fortifications ont été construites en plusieurs étapes : de 1556 à 1562, les maîtres de Pskov, avec à leur tête Postnik, Yakovlev et Ivan Shiryai, reproduisent en général les fortifications tatares antérieures ; les murailles et les tours sont achevées au début du XVIIe siècle, puis agrandies au XVIIIe siècle. Les premières murailles sont construites en pierres (milieu du XVIe siècle), puis en pierres et en briques (fin du XVIe siècle), et enfin en briques seulement (XVIIIe et XIXe siècle). On compte à l'origine 13 tours fortifiées, mais certaines sont abattues au XIXe siècle. Depuis 1951, les fortifications font l'objet de travaux de réparation et de reconstruction. L'entrée principale du Kremlin, la tour Spasskaya, avec l'église du Vernicle, est située au sud de la digue, construite en 1556-1562. Dans les années 1670, la

tour est dotée d'une nouvelle partie supérieure. Le complexe est restauré en 1957 et en 1970-1975. Des fouilles archéologiques ont été effectuées sur les différentes sections de fortifications, et ont abouti à la découverte de vestiges datant de structures antérieures, des XIe et XIIe siècles et des périodes plus tardives.

- L'ensemble du palais du Gouverneur

Cet ensemble est situé à l'extrême nord du Kremlin, à l'emplacement du palais du khan de Kazan, dont il reste quelques vestiges. Le palais actuel a été construit en 1845-1848, d'après les plans de l'architecte K.A. Ton, auteur de l'église du Christ Sauveur et du grand palais du Kremlin à Moscou. Le palais se compose des bâtiments principaux et d'un bas demi-cercles de remises au nord, avec un passage vers la cour intérieure. C'est un bâtiment en briques, sur deux étages. La façade principale, symétrique, fait face à la place ; des motifs de style classique russe tardif dominent la décoration intérieure. Des travaux de réparation et de rénovation sont en cours depuis 1950 ; les halls d'entrée ont été rénovés en 1979, la façade principale en 1983. L'église du palais, datant du XVIIe siècle, est située à l'ouest du palais ; elle a été rénovée et consacrée à la pentecôte en 1852. La tour de Sioumbeki est le symbole architectural de la ville. Son nom remonte à une tsarine tatare, Sioumbeki, épouse des deux derniers khans de Kazan. Elle a été construite à la fin du XVIIe et au début du XVIIIe siècle, pour servir de passage. De 1941 à 1991, la tour a fait l'objet de divers travaux de restauration et de consolidation. Le complexe inclut des vestiges des mausolées du XVe et du XVIe siècle, et de certaines des structures du XIIIe et du XIVe siècle.

- L'ensemble de la cathédrale de l'Annonciation

L'ensemble est situé au nord-est du Kremlin ; depuis le XVIe siècle, il est devenu le siège de l'administration de l'Église orthodoxe. La cathédrale de l'Annonciation, érigée en 1561-1562, est la plus grande construction du Kremlin ; elle compte trois absides, cinq coupoles et six piliers, ainsi que deux chapelles reliées par un porche. Elle a subi des modifications en 1694, 1736, 1842-1843 et 1863. Dans les années 1930, le clocher, le porche de l'ouest et les coupoles ont été démolis. Cependant, le volume central, en pierre blanche, a préservé sa composition spatiale d'origine. Quant au sanctuaire, il conserve ses intérieurs du XVIe et du XVIIe siècle. En 1973-1986, les coupoles ont été reconstruites, et la section orientale du complexe restaurée. La restauration poursuit son cours depuis 1996, notamment sur les peintures. L'évêché, au sud-est de la cathédrale, a été construit en 1829. Le consistoire, qui ferme le complexe au sud, a été reconstruit au XVIIIe siècle, et rénové au XIXe siècle. On peut observer les vestiges archéologiques d'édifices du XIIe au XVIe siècle.

- L'ensemble des services publics

Le complexe est situé dans la partie sud-est du Kremlin, et est devenu au fil de l'histoire un centre administratif. Il comprend le bâtiment des bureaux administratifs et le corps de garde. Le premier a été bâti dans les années 1770 d'après les plans de V.I. Kaftyrev, auteur du premier plan régulier de Kazan. Il englobait l'édifice antérieur de la Chancellerie provinciale, du même architecte.

Les façades ont été reconstruites dans les années 1840. Le corps de garde, de trois étages, a été construit en briques sur le site d'un entrepôt militaire, au milieu du XIXe siècle. Les façades présentent une ornementation sobre, de grandes fenêtres et un toit à faible pente. D'importants travaux de rénovation ont été réalisés en 1998.

- L'ensemble du monastère du Sauveur Transfiguré

Situé au sud-est du Kremlin, à côté de la tour Spasskaya, l'ensemble a vu sa construction commencer en 1557. Le monastère était le cœur du travail des missionnaires, et le dernier repos des prélats, des citoyens les plus respectés et de la noblesse de Kazan. La cathédrale du Sauveur Transfiguré, au centre de la zone, a été construite en 1595-1601, et démolie dans les années 1920. Les fondations, en pierre blanche, ont survécu jusqu'à ce jour. L'église Saint-Nicolas le Thaumaturge et son réfectoire se dressent à l'ouest de la cathédrale. L'église bâtie en 1558, a été reconstruite par l'architecture A. Schmidt en 1815. Le rez-de-chaussée, en pierre blanche, subsiste depuis le XVIe siècle. Des travaux de rénovation sont en cours depuis 1993. Le bâtiment des Frères, adjacent à l'enceinte du monastère, est situé au nord-est de la cathédrale. Les cellules, élevées en briques, datent de 1670, l'économat du XVIIIe siècle, et une galerie de 1892. Les catacombes souterraines du monastère du Sauveur Transfiguré sont à proximité de la cathédrale. Elles ont été construites en 1592 pour accueillir les dépouilles des personnages éminents de Kazan.

- Le complexe de l'école des cadets

Construit au XIXe siècle à l'emplacement d'une mosquée et d'un monastère, le complexe se compose de deux écoles et de l'ancien pensionnat. La mosquée de Kul-Sharif est en cours de reconstruction. L'école des cadets, bâtiment élevé dans les années 1840, en briques revêtues d'un enduit, ne comptait à l'origine que deux étages, mais un troisième lui a été adjoint pendant la période soviétique. Le manège a été édifié dans les années 1880. Il mesure 56 m x 71 m, avec une portée de 17 m et un plafond suspendu. Une proposition a été faite en vue de la rénovation du bâtiment et de sa conversion en galerie d'art.

- La fonderie à canons

Ce complexe remonte à la fin du XVIIe siècle, et a été édifié à l'emplacement d'un entrepôt militaire et du corps de garde du khan. Les bâtiments étaient de plain-pied ou d'un étage, et formaient un vaste ensemble. Le bâtiment principal a été reconstruit au XVIIIe et au début du XIXe siècle, pour s'adapter à la nouvelle orientation de la grand-rue, conformément au plan de 1768. Au début du XIXe siècle, la fabrique de canons, construite d'après les plans de l'ingénieur Betancourt, comptait parmi les plus importantes de Russie. En 1815, un incendie a ravagé tout le Kremlin, et mis un terme aux activités de la fonderie. De 1825 à 1837, l'ancien arsenal et la fonderie ont été utilisés comme école. Le bâtiment principal du complexe a été rénové en 1995-1999, le bâtiment nord est en réparation depuis 1996 et les bâtiments sud et ouest depuis 1995.

Gestion et protection

Statut juridique

L'ensemble du Kremlin de Kazan appartient à la République du Tatarstan. Il est protégé par la loi en tant que monument historique et culturel, en vertu du décret ministériel de 1960. La zone protégée et la maintenance sont régies par le Projet pour les zones protégées des monuments historiques et culturels de la ville de Kazan, confirmé par décret ministériel en 1988. En outre, d'autres décrets de 1994 et 1995 viennent compléter la protection. L'ensemble inclut la résidence du président de la République du Tatarstan, d'autres édifices gouvernementaux, une réserve de musée, des ateliers, des bâtiments religieux, des bureaux, une cafétéria et un bureau de poste.

Gestion

Le conseil académique du musée examine tous les travaux portant sur le complexe. Le comité de restauration scientifique et l'Administration centrale pour la supervision publique de la protection et de l'utilisation des monuments historiques et culturels, sous l'égide du ministère de la Culture, étudient l'ensemble des recherches et projets en matière de restauration et de développement. Quant à l'Office pour la supervision nationale de l'architecture et de la construction, il contrôle le respect des réglementations et des normes de rénovation, ainsi que l'exécution des projets. Seules des institutions agréées peuvent entreprendre des projets, et un service spécialisé dans la restauration dépendant de la réserve nationale historique, architecturale et artistique du Kremlin de Kazan est responsable de les superviser.

Plusieurs programmes concernant la conservation de l'ensemble ont été agréés, dont le programme fédéral « Patrimoine » (1991), le programme de la République « Miras » (1989), le programme pour le développement de la culture de Kazan (1998), pour le développement de l'ingénierie et de l'économie de Kazan (1999), et des plans directeurs pour la conservation et le développement de l'ensemble du Kremlin de Kazan (1994).

Le site a une capacité d'accueil de quelques 100 000 visiteurs par an. Une infrastructure touristique est en cours de développement. Parmi les installations actuelles destinées aux visiteurs figurent un parc de stationnement pour autocars, un bureau d'excursion et une cafétéria. Un système de mesure assure le suivi des mouvements (gravimétriques) des édifices. On observe une certaine pollution, et la zone est vulnérable aux crues, mais des mesures préventives sont prises chaque année. Tous les bâtiments possèdent des systèmes d'extinction automatique des incendies, et le personnel a reçu la formation adéquate à cet égard.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La construction de l'ensemble du Kremlin de Kazan est le fruit d'une histoire complexe. Plusieurs siècles ont vu des démolitions et des reconstructions. Il a dû subir la destruction des édifices religieux à l'époque stalinienne, et la plupart des bâtiments survivants ont fait l'objet de travaux de

conservation, de restauration et de reconstruction ces 50 dernières années.

L'état actuel des fortifications est jugé satisfaisant. Les murs ont été partiellement reconstruits, et la section est a été transformée en musée. La rénovation de la maison du gouverneur doit bientôt commencer ; quant à la tour de Sioumbeki, elle a été renforcée en 1994. Les vestiges du mausolée du khan de Kazan ont été conservés à titre de musée. Une partie de l'annexe est reconstruite d'après des documents d'archive. La cathédrale de l'Annonciation est en cours de rénovation depuis 1996 et les travaux devraient être achevés d'ici à 2001. Les voûtes du sous-sol ont été renforcées, le système de chauffage préservé et réutilisé, les peintures murales et l'iconostase restaurées, et les coupoles reconstruites. Les services publics sont dans un état satisfaisant, mais un projet de rénovation est prévu pour 2003. Le corps de garde est en réparation depuis 1997. L'état du monastère du Sauveur Transfiguré, en revanche, n'est pas satisfaisant, du fait des pertes subies dans les années 1920. L'église Saint-Nicolas est en rénovation depuis 1995 et elle conserve ses vestiges du XVI^e siècle. D'autres travaux sont prévus pour 2000 et 2003, dont la mise en place d'un musée archéologique. L'école des cadets fait l'objet d'un entretien courant depuis 1994. La reconstruction de la mosquée de Kul-Sharif devrait arriver à son terme en 2000. D'autres bâtiments du secteur sont également en cours de reconstruction et de rénovation. Tous les travaux doivent normalement être finis pour 2005, année de célébration du premier millénaire de Kazan.

Authenticité

Le Kremlin de Kazan remonte au XIII^e siècle, et son intégrité est attestée par les archives historiques (chroniques de Nikon, de Rogozhaskaya et de Novgorod, *Histoire de Kazan*, Chroniqueur de Kazan, *Recto Corpus* de Chroniques, Légendes du prince de Kurbsky sur la conquête de Kazan), d'abondants éléments archéologiques, des documents et des archives, ainsi que par la structure urbaine elle-même. Le schéma urbain original du Kremlin de Kazan demeure fondamentalement identique depuis l'époque bulgare, et c'est sur lui qu'a reposé le développement continu de la ville par la suite. En dépit de leur variété stylistique, les monuments sont perçus comme un ensemble, et le Kremlin est depuis toujours un trait marquant de la composition de la ville de Kazan.

Au cours de son histoire, la zone du Kremlin a subi nombre de modifications, dont des démolitions et des reconstructions. Certaines des pertes regrettables de la période stalinienne ont exigé d'importantes interventions en termes de restauration et de reconstruction. Toutefois, ces changements sont maintenant considérés comme partie intégrante des strates historiques. Ces dernières décennies, les différentes parties de l'ensemble ont fait l'objet d'un grand nombre de restaurations. En règle générale, les preuves documentaires de toutes les périodes ont été respectées et soigneusement reproduites dans le cadre de la restauration. Dans le cas de la cathédrale du Sauveur Transfiguré, démolie dans les années 1920, le sous-sol est le seul vestige. Certains éléments douteux, tels un ajout soviétique à l'école des cadets, ont été récemment démolis. Pour ce qui est de la fonderie, la restauration a pris appui sur la présentation attentive de toutes les périodes historiques, exceptionnellement intéressantes et

importantes. En cas de reconstruction, par exemple en ce qui concerne le complexe de services en cours d'édification, la nouvelle construction repose sur les preuves documentaires et reflète les caractéristiques fondamentales et les qualités spatiales de jadis.

La nouvelle mosquée de Kul-Sharif constitue un cas à part dans l'ensemble du Kremlin. En effet, on ne possède aucune information exacte sur la mosquée originale, déjà détruite à l'époque où Ivan le Terrible prit la ville, en 1552. La construction actuelle peut donc être considérée comme un nouveau bâtiment. Le projet repose sur un concours architectural suivant les critères définis par les autorités. Le projet accepté est traditionnel dans sa conception spatiale et son décor, mais son système structurel et ses matériaux sont modernes. C'est un élément éminemment visible qui affectera la ligne d'horizon de l'ensemble ; cependant, la construction peut par ailleurs être considérée comme le symbole de la pérennité du dialogue et de l'équilibre spirituels entre différentes cultures.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le Kremlin de Kazan en février 2000.

Caractéristiques

La citadelle historique du Kremlin de Kazan représente un témoignage exceptionnel de la continuité historique et de la diversité culturelle. Outre ses remarquables qualités esthétiques, le site conserve des traces de ses fondations du Xe siècle, ainsi que de la période du khanat (XVe au XVIe siècle). Le Kremlin de Kazan est la seule forteresse tatare subsistant en Russie avec des traces de la conception urbaine d'origine. La citadelle est le fruit de l'interaction de diverses cultures : bulgare, Horde d'or, tatare du Kazan médiéval, italienne, russe et tatare contemporaine. Le Kremlin de Kazan marque la frontière nord-ouest de l'expansion de l'Islam dans le monde et, au sud, la limite de celle du style Pskov-Novgorod en Russie, qui fait la synthèse des styles architecturaux tatar et russe dans ses principaux monuments (tour de Sioumbeki, cathédrale de l'Annonciation et la tour du Sauveur). Il convient également de souligner que l'ensemble est inséparable de son environnement et de la ville tout entière, où les quartiers historiques forment la zone tampon. En ce qui concerne la nouvelle mosquée actuellement construite dans l'ensemble, on peut la considérer comme une nouvelle construction dans un contexte historique, contribuant à la continuité de la tradition et à l'équilibre entre les différents éléments culturels de l'endroit. Il convient de noter qu'étant donné le caractère du site, la construction d'un nouvel édifice doit cependant rester strictement exceptionnelle.

Analyse comparative

La situation de Kazan diffère fortement de celles des autres provinces frontalières. C'est ce qui a permis la parfaite synthèse de l'architecture tatare traditionnelle, enracinée dans l'architecture propre au Kazan de l'époque bulgare

(branche nord de l'architecture orientale médiévale, avec quelques caractéristiques stylistiques contemporaines), passée au crible de la culture russe. Le Kremlin de Kazan est un exemple de centre militaire fortifié, mais également un pôle de l'autorité et de la culture. En dépit de certaines similitudes avec le Kremlin de Moscou, le fort de Kazan possède une identité qui lui est propre, fortement caractérisée par la variété des influences culturelles. Cette forteresse a été construite selon les normes les plus strictes de l'époque ; comptant au rang des meilleures en Russie, elle était réputée imprenable. Kazan était un grand centre administratif provincial, dont l'évolution est issue de deux grandes traditions : tatare - russe, et orientale - européenne. Elle abrite une série de monuments exceptionnels, sans oublier un paysage culturel vivant et les anciennes strates d'occupation du sol.

Recommandations de l'ICOMOS en vue d'une action future

Tout en reconnaissant la signification universelle exceptionnelle du site, l'ICOMOS demande qu'une attention particulière soit portée aux principes de restauration et de réhabilitation à venir sur le site.

Brève description

Construit sur un site millénaire, le Kremlin de Kazan trouve son origine dans la période musulmane de la Horde d'or et du khanat de Kazan ; après sa conquête par Ivan le Terrible, il devint la capitale chrétienne des pays de la Volga. Seule forteresse tatare subsistant en Russie et lieu de pèlerinage important, le Kremlin rassemble un groupe exceptionnel de bâtiments historiques datant du XVIe siècle au XIXe siècle intégrant les vestiges de structures plus anciennes du Xe au XVIe siècle.

Recommandation

Que ce site soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iii et iv* :

Critère ii L'ensemble du Kremlin de Kazan constitue un témoignage exceptionnel de continuité historique et de diversité culturelle sur une longue période qui résulte d'un important échange de valeurs générées par les différentes cultures.

Critère iii La citadelle historique représente un témoignage exceptionnel de l'époque du khanat ; elle est la seule forteresse tatare subsistante conservant des traces de la conception urbaine d'origine.

Critère iv Le site et ses grands monuments représentent un exemple exceptionnel de la synthèse des influences tatars et russes dans l'architecture, et l'intégration de différentes cultures (bulgare, Horde d'or, tatare, italienne et russe), mais laissent aussi apparaître l'impact de l'Islam et du christianisme.

ICOMOS, septembre 2000